Titre : **249ème REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE** **2 AOUT 1914 AU 11 NOVEMBRE 1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : ***numérisation P. Chagnoux - 2008***
Référence : IMPRIMERIE DE LA PORTE NIORT 1920	Transcripteur : Date : **2008**

Ancestramil

Historique du 249e Régiment d'Artillerie de campagne
Imprimerie de la Porte - Niort - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE
DU 249ème REGIMENT D'ARTILLERIE
DE CAMPAGNE
1914-1918

---o---

Le 249e Régiment d'Artillerie a été formé en mars 1916 par les 3e et 4e groupes du 49e Régiment d'Artillerie partis de Poitiers à la mobilisation, et par un groupe de nouvelle formation du 12e d'Artillerie. Il a constitué, pendant la guerre, l'Artillerie de la 152e Division.
Reproduire l'historique du Régiment, c'est passer en revue toutes les phases de la grande guerre. En toutes circonstances ses batteries ont affirmé leurs belles qualités militaires ; par leur calme, leur entrain, leur endurance et leurs aptitudes manœuvrières, elles ont mérité les éloges et la confiance des troupes d'infanterie dont elles ont appuyé l'action. Pendant une lutte de plus de quatre années, tous, officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers, ont accompli leur devoir sans défaillance animés des mêmes sentiments de patriotisme ; ils ont pour leur part contribué à la victoire et ont bien mérité de la nation.

LA BATAILLE D'YPRES (*octobre et novembre* 1914)

La bataille de la Marne avait fermé aux Allemands le chemin de Paris, mais en Belgique ils avaient pris Anvers et comptaient bien poursuivre leur succès en s'emparant d'Ypres. Ypres une fois enlevée, c'était Dunkerque menacé, puis Calais. La bataille pour Calais, c'est ainsi que l'Allemagne appelait l'assaut formidable qui se déchaîna en octobre et novembre 1914 autour d'Ypres.
L'artillerie de la 18e Division quitte la Champagne et arrive en Belgique par chemin de fer le 24 et le 25 Octobre. Les deux groupes du 49e sont aussitôt engagés. En batterie à Zonnebecke, puis vers Saint-Julien, puis aux environs d'Hooche et Zillebecke, ils appuient l'infanterie, sans aucun repos, pendant plus de vingt jours dans cette mêlée des Flandres qui fut l'une des batailles les plus acharnées de la guerre. Le 15 Novembre, la bataille s'arrête et les Allemands, épuisés par les furieux assauts lancés contre nos lignes, ont enregistré leur deuxième grand échec.
Pendant tout l'hiver 1914-1915, les deux Groupes sont maintenus en batterie à l'est d'Ypres, près d'Hooche. Installés dans des positions privées d'abris, exposés au feu de l'artillerie lourde ennemie, obligés de surmonter les difficultés inouïes pour ravitailler dans un terrain détrempé, les servants et les conducteurs des batteries font preuve d'un entrain et d'une endurance remarquable.

CHAPITRE II

Les 3e et 4e Groupes du 49e Régiment d'Artillerie du mois d'Avril 1915 au mois de Mars 1916

LA BATAILLE DE L'YSER

Les Allemands n'avaient pas réussi en Octobre 1914 à s'emparer d'*Ypres*. En Avril 1915, ils essaient un nouveau procédé : une émission de gaz, la première de toutes, vient le 22 Avril

1915 surprendre notre armée et l'armée anglaise au nord-est d'*Ypres*. La situation est critique, l'ennemi a franchi le canal de l'Yser, au nord d'Ypres, vers Hetsas et Steenstraete. Le 23 Avril, les 3e et 4e Groupes, qui avaient quitté la Belgique et s'attendaient à prendre part à l'offensive préparée en Artois, sont transportés de nouveau dans les Flandres. Ils sont aussitôt engagés dans la région au nord d'Ypres et mis en batterie vers Elverdinghe et Woesten. La mission confiée à la brigade mixte de zouaves et de tirailleurs qu'ils appuient, c'est de refouler l'ennemi à l'est du canal.
Le 15 Mai, après une préparation d'artillerie d'une précision remarquable, le 9e régiment de zouaves enlève presque sans pertes deux lignes de tranchées. Le 17 Mai, les derniers Allemands survivants sont rejetés à l'est du canal de l'Yser et le Général CHERRIER, commandant la 3e Brigade du Maroc, peut féliciter du succès obtenu toutes les troupes sous ses ordres.
A partir de ces combats, les deux Groupes du 49e constituent l'artillerie de la 152e Division et occupent jusqu'au 15 Août 1915 le secteur d'Hetsas et de Steenstraete.

LES OPÉRATIONS EN ARTOIS de Septembre 1915 à Mars 1916

La 152e Division prend part en Septembre 1915 à une opération offensive au sud d'Arras ; mais cette attaque du 25 Septembre ne peut rompre le front ennemi ; nous devons reprendre la guerre de tranchées, tenir des secteurs fortifiés en attendant que nos usines, travaillant à plein rendement, puissent nous fournir le matériel indispensables pour les futures offensives. L'artillerie de la 152e Division occupe ainsi le secteur de Loos-Grenay, d'Octobre 1915 à Janvier 1916, et celui de Neuville-Saint-Vaast en Février et Mars 1916.
Au commencement d'Avril 1916, un Groupe récemment formé du 12e d'artillerie vient compléter à trois Groupes l'artillerie de la 152e Division.

CHAPITRE III

L'Artillerie de la 152e Division du mois d'Avril 1916 au mois de Mars 1917 (Verdun, la Somme)

L'année 1916 fut l'année de Verdun pour la défensive, l'année de la Somme pour l'offensive.

LA BATAILLE DE VERDUN

C'est le 21 Février que les Allemands, comptant sur un succès décisif, inaugurent leurs attaques et lancent à l'assaut de nos positions de Verdun la plus puissante attaque que la guerre Ait vue jusqu'alors. De nombreuses divisions françaises sont engagées successivement dans la lutte pour briser les attaques massives de l'infanterie ennemie, combattre leur artillerie lourde et sauver la ville.
C'est le 15 Avril que les trois Groupes de l'artillerie de la 152e Division arrivent dans la région de Verdun ; le Groupe du 12e est engagé, le premier le 22 Avril, les deux autres sont maintenus en réserve jusqu'au 5 Mai. Le 5 Mai, dans la matinée, les 3e et 4e Groupes du 49e sont alertés et reçoivent l'ordre de se mettre en route immédiatement, précédés par les reconnaissances. Ils sont mis en batterie dans la nuit du 5 au 6, le 3e Groupe vers le bois de Lambechamp, le 4e Groupe au sud de Montzéville et dans le ravin de la Claire, en avant des Bois Bourrus. Il s'agit de renforcer l'artillerie en position et de soutenir l'infanterie sur la position de la cote 304, dont la possession est compromise depuis l'attaque allemande du 4

Ancestramil

Mai. La belle tenue au feu des 114e et 125e régiments d'infanterie, dans la nuit du 6 au 7 et pendant les jours qui suivent, rétablit la situation et vaut à ces deux beaux régiments de la 152e Division leur première citation à l'Ordre de l'Armée.
Verdun marque le triomphe de la volonté française, c'est pour notre infanterie la résistance héroïque sous un bombardement sans exemple. La lutte dans les trous d'obus, les contre-attaques énergiques pour reprendre le terrain momentanément occupé par l'ennemi. Aux artilleurs de la 152e Division, Verdun laissera un souvenir inoubliable; c'est la mise en batterie dans un terrain sans abri, où toute une organisation doit être créée sous le feu de l'ennemi ; c'est le travail continuel de jour et de nuit pour construire des positions de batteries qui permettront de réduire les pertes dans de fortes proportions ; ce sont les tirs de harcèlement et de barrage arrêtant les attaques ennemies ou les empêchant de déboucher ; ce sont les ravitaillements de 2.000 à 3.000 coups par batterie assurés chaque nuit par les échelons et les sections de munitions. C'est pendant un mois une lutte sans répit, sans sommeil, où tous ont rivalisé d'ardeur et de courage pour briser l'offensive ennemie.
Pendant l'été de 1916, l'artillerie de la 152e Division occupe plusieurs secteurs de Champagne (secteurs de Suippes, d'Auberive, de Tahure) ; devant Auberive, elle constitue pendant un mois (Juillet 1916) l'artillerie de la 1re Brigade russe.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Le 30 Septembre, les batteries arrivent dans le ravin de Maricourt ; le 1er Octobre, les Commandants de groupe et de batterie font leur reconnaissances. Combles et Morval ont été enlevés par les troupes françaises et anglaises quatre jours auparavant. Les emplacements des batteries doivent être choisis dans le ravin allant de Morval à Combles dans une région que l'ennemi a dû abandonner en vitesse ; il a pu enlever ses canons, mais le terrain reste couvert de munitions intactes, obus et charges de 105, 150 et 210. Les Allemands sont retranchés à quelques centaines de mètres des ruines de Morval ; nous devons occuper des positions à 1.500 mètres des tranchées encore tenues par l'ennemi, de manière à être plus près de nos objectifs ultérieurs. L'occupation de la position se fait dans la nuit du 1er au 2 Octobre ; elle est très pénible en raison du mauvais état du terrain, détrempé par la pluie et bouleversé par le bombardement au point de n'être plus qu'une succession de trous d'obus jointifs.
Les trois Groupes restent dans cette région pendant soixante-dix jours, du 1er Octobre au 10 Décembre, et appuient les mouvements offensifs de plusieurs divisions.
Le 4 Octobre, les tranchées voisines de Morval sont enlevées ; le 7 et le 8, une nouvelle progression a lieu vers Sailly-Saillisel ; le 18 Octobre, nous gagnons encore du terrain en liaison avec le 32e Corps d'armée qui s'empare de Sailly-Saillisel. Enfin, le 1er et le 2 Novembre, une attaque vivement menée par le 125e d'infanterie permet de réaliser une avance sensible et de faire 500 prisonniers sur le front de la Division. A la suite de ces combats, le Colonel commandant le 125e régiment cite à l'Ordre de son Régiment les 3e et 4e Groupes du 49e d'artillerie qui, par la puissance et la précision des tirs, avaient puissamment contribué au succès.
Pendant l'hiver 1916-1917, le front se stabilise de nouveau ; nous occupons différents secteurs (Biaches et Soyécourt en janvier 1917, Ville-sur-Tourbe en février 1917).
Le 1er Avril, les Groupes d'artillerie de la 152e Division sont appelés à constituer un nouveau régiment qui prend le numéro 249 et qui va, aussitôt formé, être engagé dans les opérations d'Avril 1917 au nord-ouest de Reims.

==========

CHAPITRE IV

Le 249e Régiment d'Artillerie du mois d'Avril 1917 au mois de Mars 1918

LES OPÉRATIONS OFFENSIVES D'AVRIL 1917 AU NORD-OUEST DE REIMS

Pour la préparation et l'exécution de l'offensive d'ensemble d'Avril 1917, les trois Groupes du régiment viennent renforcer l'artillerie de trois secteurs différents. Le 1er Groupe et l'Etat-major du régiment font partie du groupement d'artillerie de campagne chargé d'appuyer la 1re Brigade russe ; le 2e Groupe est prêté à la 41e Division, le 3e Groupe à la 37e Division. Malgré une réaction très violente de l'artillerie ennemie, les Groupes remplissent parfaitement leurs missions dans la préparation et l'accompagnement des attaques ; partout où ils sont engagés, une avance est réalisée.
La Brigade russe, avec laquelle travaille le 1er Groupe, s'empare de *Corcy* le 16 Avril ; le 19 Avril, le Général **NETJVOLODOFF** adresse « au Commandant **BONY**, aux officiers et aux braves artilleurs de son Groupe, l'expression de sa plus vive reconnaissance et ses plus chaleureux remerciements pour le concours dévoué qu'ils lui ont prêté sans compter ». Dans les secteurs plus à l'ouest, où sont engagés les deux autres Groupes, les Français chassent l'ennemi de Loivre et le repoussent jusqu'aux lisières de Berméricourt.
A la fin d'Avril, le front se stabilise de nouveau dans la région au nord-est de Reims ; jusqu'au 12 Août, le Régiment occupe dans cette région plusieurs secteurs : Coucy, Villers-Franqueux, Cormicy, Berry-au-Bac.

LES OPÉRATIONS EN LORRAINE DU MOIS D'AOÛT 1917 AU MOIS DE MARS 1918

A la fin du mois d'Août 1917, la 152e Division, qui avait été transportée par chemin de fer en Lorraine, est désignée pour occuper le secteur de Lunéville ; sa mission est de maintenir l'intégrité du front dans la région de la Forêt de Parroy et de Donjevin. Le front à défendre est très étendu ; la sécurité de nos postes d'infanterie repose sur la vigilance et la souplesse des batteries ; sur la rapidité du déclenchement des barrages. Le secteur de Lunéville est le secteur des coups de main ; il faut tâter l'ennemi, lui faire des prisonniers pour être averti à temps d'un renforcement toujours possible. L'ennemi, de son côté, tente plusieurs coups de main qu'il prépare par un emploi intensif d'obus toxiques. Son effort le plus sérieux se produit dans la nuit du 27 au 28 Septembre, à l'est d'Emberménil ; malgré un violent bombardement sur un front de 5 à 6 kilomètres pour masquer son point d'attaque, l'ennemi ne peut entamer nos positions ; la 21e Batterie, près de Donjevin, bien que soumise à un tir nourri d'obus toxiques et d'obus explosifs de 15, exécute tous les tirs que réclame l'infanterie ; deux canons sur quatre sont mis hors service par le feu de l'ennemi ; les servants doivent, malgré les pertes sérieuses, fournir plusieurs tirs de barrage ; ils assurent, en conservant le masque, le service des pièces disponibles pendant près de trois heures.
Le 20 Janvier 1918, le régiment est relevé et placé en réserve d'armée en arrière du front de Lorraine. Il est disponible et prend part à deux importants coups de main, l'un le 20 Février sur les tranchées allemandes de la région de Réchicourt, l'autre le 23 Mars au nord-est de

Nomény. Le coup de main de Réchicourt permet à l'infanterie de la 41e Division de capturer plus de deux cents prisonniers ; par la précision de ses tirs, le 249e Régiment d'artillerie mérite d'être cité à l'Ordre de cette Division.

=========

CHAPITRE V

Le 249e Régiment d'Artillerie pendant le printemps 1918 (Grivesnes, Cantigny, Méry)

L'hiver 1917-1918 avait procuré des succès importants à nos ennemis ; la défection russe devenue définitive avait rendu disponibles de nombreuses divisions allemandes, qui avaient été successivement envoyées sur le front français. Malgré l'entrée en ligne des troupes américaines, les armées alliées ne pouvaient prendre au printemps 1918 l'initiative de la bataille ; nos ennemis, au contraire, se flattaient de l'espoir d'obtenir la décision.
Le 21 Mars, une violente offensive allemande, entre la Somme et l'Oise, refoule les armées anglaises ; un recul général se produit d'Arras à Noyon. Quelques jours après, au commencement d'Avril, la 152e Division est transportée par chemin de fer, de Lorraine dans la région de Saint- Just-en-Chaussée, partout où elle est engagée, l'ennemi non seulement ne peut marquer aucun succès, mais doit céder du terrain. En batterie dans le secteur de Grivesnes du 15 Avril au 3 Juin, le régiment appuie la brillante attaque exécutée par le 125e régiment d'infanterie pour la prise du Parc de Grivesnes (9 Mai 1918) et coopère à la préparation de l'attaque de Cantigny par la 1re Division américaine (28 Mai 1918).

PRISE DU PARC DE GRIVESNES (9 Mai 1918)

Au moment où la 152e Division avait été appelée dans le secteur de Grivesnes. Les Allemands étaient restés maîtres de la partie est du Parc de Grivesnes pendant que nos occupions la partie ouest du Parc et la totalité du village. La position ennemie dans le Parc constituait un fort point d'appui, l'opération du 9 Mai avait pour but d'enlever ce réduit. La préparation d'artillerie dura une demi-heure, c'est une violente concentration d'artillerie de tout calibre et d'engins de tranchées ; l'infanterie allemande surprise, coupée de toute liaison avec l'arrière, ne peut prévenir son artillerie et n'arrive pas à obtenir de tirs de contre-préparation ou de barrage. Notre attaque débouche soudainement à 17 heures. Les Allemands sont surpris par l'irruption des fantassins français qui, collés au barrage roulant exécuté par nos batteries, entrent dans les positions ennemies avec le dernier obus. Aucune résistance n'est possible : tout ce qui n'est pas tué est pris ; les cinq compagnies qui tiennent le Parc et ses abords sont complètement nettoyées ; l'ennemi laisse entre nos mains 262 prisonniers valides dont 4 officiers. Ce résultat est atteint en 20 minutes.
Les jours suivants, l'ennemi se contente de réagir par son artillerie en lançant sur nos positions et nos batteries des milliers d'obus à ypérite. Ces bombardements nous causent des pertes sévères mais ne peuvent avoir raison de la ténacité de nos canonniers. La 27e Batterie, dans la nuit du 19 au 20 Mai, malgré un bombardement violent et prolongé par obus toxiques, assure toutes ses missions et mérite d'être citée à l'Ordre de la Division.

PRISE DE CANTIGNY (28 Mai 1918)

Le 28 Mai, la 1re Division américaine remporte sur le front français son premier succès important en s'emparant du village de Cantigny. Les trois groupes du régiment coopèrent à la préparation et à l'accompagnement de l'attaque. Dans l'ordre de remerciements qu'il adresse

après l'opération aux troupes françaises qui avaient collaboré à l'attaque, le Général commandant la 1re Division américaine écrit ce qui suit :
« J'ai été une fois de plus témoin de la maîtrise de l'artillerie française et de l'impeccable exécution des missions qui lui sont confiées. »

LES COMBATS DES 11, 12 ET 13 JUIN PRÈS DE MÉRY

Les Allemands, de jour en jour plus inquiets de la collaboration américaine, cherchaient à tout prix à remporter un succès décisif. Le 27 Mai, voulant s'ouvrir le chemin de Paris, ils avaient attaqué l'armée française entre la région de Soissons et celle de Reims et ils avaient pu avancer jusqu'à la Marne ; le 9 Juin ils attaquaient dans la direction de Compiègne, le 10 Juin vers la Forêt de Villers-Cotterets. C'est à ce moment qu'une manœuvre offensive est exécutée par cinq divisions mises sous les ordres du Général **MANGIN** ; il s'agit d'une vigoureuse attaque de flanc dirigée contre l'ennemi qui portait tous ses efforts dans la direction de Compiègne. La 152e Division, au centre du dispositif, prend une part brillante à ces opérations.
Les batteries du régiment se déplacent dans la nuit du 10 au 11 Juin ; le 11 au matin, elles prennent position dans le voisinage du village de Montgerrain et se tiennent prêtes à exécuter la préparation de l'attaque ; une demi-heure de tir de destruction suivie à l'heure fixée, à 11 heures, d'un barrage roulant. A 11 h. 20, les batteries commencent leur déplacement par échelons. Dans ce bond en avant elles dépassent les derniers éléments d'infanterie et des tanks en train de gagner la ligne de feu. La mise en batterie s'exécute à l'ouest et au sud-ouest de Méry, à 500 mètres environ du village ; à ce moment, les Allemands n'en étaient pas encore chassés complètement. Les deux régiments de la 152e Division placés en première ligne, le 114e et le 135e, réalisent une avance sensible.
Le 12 Juin, notre infanterie s'organise sur les positions conquises. Le 13 Juin, l'ennemi réagit énergiquement ; il amène de nouvelles batteries qui sont aussitôt contrebattues par notre artillerie. A partir de 15 heures, plusieurs attaques allemandes sont lancées contre nos positions, mais chaque fois les barrages se déclenchent et, de l'aveu des fantassins, font d'excellente besogne. Le 3e Groupe mérite d'être cité à l'Ordre du 135e régiment d'infanterie.
Le 14 Juin, au matin, la 152e Division avec son artillerie est retirée de la bataille, sa mission était terminée ; l'ennemi surpris avait dû céder à l'énergie manœuvrière de nos divisions et renoncer à poursuivre son avance ; Compiègne était sauvée.

=========

CHAPITRE VI

L'Offensive Française de la fin de Juillet 1918à l'Armistice (**Aubvillers, Roye, Ham, Saint-Quentin, Larouillies**)

Le mois de Juillet 1918 peut être considéré comme un mois décisif dans l'histoire de la guerre ; il marque l'échec de la dernière offensive ennemie celle du 15 Juillet ; les Allemands voulaient par un dernier effort rompre notre front de Champagne et nous rejeter vers le sud en enlevant au passage Reims et la montagne de Reims. Le mois de Juillet est celui où nous reprenons l'initiative des opérations en attaquant l'ennemi sur tous les points sensibles du front ; à partir du 18 Juillet, les armées alliées ne lui laisseront pas un instant de repos et l'obligeront à jeter dans la bataille toutes ses divisions, jusqu'au moment où, démoralisé, reculant partout sans espoir de nous arrêter, préférant l'humiliation à l'invasion de son territoire, il devra s'avouer vaincu et accepter nos conditions d'armistice.

Rappelé en position le 5 Juillet, dans le secteur de Grivesnes, le Régiment a fourni pendant la bataille de libération un effort considérable ; pendant les quatre derniers mois de la campagne, il n'a eu que deux courtes périodes de repos : l'une du 31 Août au 6 Septembre, l'autre du 16 au 23 Octobre.

Le 23 Juillet, il prend part à la brillante attaque d'Aubvillers, exécutée par les 114e et 135e régiments d'infanterie. Les trois Groupes sont chargés de l'appui direct des bataillons d'attaque ; à 4 h. 30 la préparation commence, à 5 h. 30 l'attaque se déclenche ; tous les objectifs sont atteints, le chiffre des prisonniers dépasse 500, dont 15 officiers, avec un chef de bataillon et tout son état-major.

Le 8 Août, les trois Groupes, qui avaient été déplacés et portés en avant, appuient la 152e Division pour le passage de l'Avre dans la région de Biaches. Le 9 Août, les batteries franchissent l'Avre à Biaches ; le 10 Août, la progression continue, l'artillerie, par une série de bonds échelonnés, se tient près de l'infanterie pour satisfaire à toutes ses demandes de tir, le 10 au soir, elle 9/12 est en batterie en avant de Lignières ; pendant ces deux journées des 9 et 10 Août, la 152e Division, conservant le contact avec l'ennemi, l'avait obligé à exécuter un repli de 20 kilomètres. L'ennemi se cramponne alors au terrain aux environs de Roye et défend énergiquement Liaucourt ; le 27 Août, il doit de nouveau se replier et abandonner Roiglise et Champien, à 5 kilomètres à l'est de Roye. Le 29, le Régiment est retiré du front pour une courte période de repos.

Le 9 Septembre, le Régiment rejoint la 152e Division en avant de Ham. L'ennemi résiste avec acharnement ; il occupe les positions de la ligne Hindenburg qu'il a l'ordre de conserver coûte que coûte. Son artillerie est puissante et active ; le 15 Septembre, au cours d'un violent bombardement des positions du 2e Groupe, le Chef d'escadron **LAGARDE**, qui n'avait pas quitté le Régiment depuis la mobilisation et qui avait été un exemple de calme et de courage militaire pendant toute la Campagne, est grièvement blessé et devra être amputé de la jambe droite ; deux Lieutenants du Groupe, le Lieutenant **GAUTHIER** et le Lieutenant **LE HÉNAND**, sont mortellement frappés à leur poste de combat. Ces pertes cruelles ne peuvent abattre notre courage et sont pour nous des motifs de concentrer toutes nos énergies pour donner le dernier coup à l'ennemi qui faiblit et doit, presque chaque jour, abandonner un peu de terrain à notre infanterie. Le 1er Octobre, les Allemands doivent évacuer Saint-Quentin ; dans la nuit du 8 au 9 Octobre, ils abandonnent les organisations formidables de la ligne Hindenburg. Lorsque le Régiment est retiré du front, le 16 Octobre, notre ligne avait été portée à 15 kilomètres à l'est de Saint-Quentin.

Le 24 Octobre, le Régiment est engagé à l'est de Grougis et se prépare à appuyer un nouveau mouvement offensif. L'ennemi est fortement retranché derrière le ruisseau de Noirieu, doublé par le canal de l'Oise à la Sambre. L'attaque a lieu le 4 Novembre, notre infanterie (125e régiment) force le passage du Noirieu et du canal près de Hannapes en utilisant les passerelles lancées au petit jour, fait de nombreux prisonniers dont un commandant de bataillon, s'empare d'un matériel important, puis, poursuivant son succès, atteint et dépasse la route de Guise à Valenciennes. Les trois Groupes du 249e d'artillerie appuient cette attaque ; le 2e Groupe est porté le jour même à l'est du canal pour soutenir l'infanterie de plus près.

Le 5 Novembre et les jours suivants, l'attaque continue, les Allemands lâchent pied et abandonnent en hâte une région qu'ils occupaient depuis quatre ans, laissant derrière eux la population civile qui nous fait un accueil touchant ; le 7 Novembre, nous occupons le village de Labouillies, sur la route d'Avesnes à la Capelle ; un bataillon ennemi en entier est fait prisonnier ; les 8 et 9 Novembre la progression continue, et lorsque la 152e Division arrête son mouvement pour se laisser dépasser par la Division qui doit la relever, nous sommes près de la frontière belge en direction de Chimay.

Le **11 Novembre**, les Allemands ne pouvant continuer la lutte sans s'exposer à un désastre militaire acceptent les dures conditions imposées par les Alliés. L'armistice nous donne

l'assurance que nous aurons la Paix française, celle pour laquelle nous avons combattu pendant plus de quatre ans. Cette Paix française, c'est l'Alsace et la Lorraine rendues à leur Patrie, c'est l'obligation pour l'Allemagne responsable de la guerre de nous fournir des réparations et les garanties qui nous sont dues.
Les Artilleurs du 249e peuvent être fiers de leur rôle pendant la guerre ; la belle 152e Division, dont ils ont fait partie, a pris part à tous les grands combats ; partout où elle a été engagée, elle a maintenu l'ennemi ou l'a obligé à céder du terrain, jamais elle n'a reculé.
L'union de tous les Français, l'immense bonne volonté de tous les combattants, la foi inébranlable dans les destinées de la Patrie nous ont mérité la victoire. Pour que la **France** puisse sortir plus grande de toutes ses épreuves, il faut que cette union se poursuive dans le travail pour la Paix et soit comme le prolongement de la bonne camaraderie qui nous réunissait tous au combat.
Cela, nous le devons à la mémoire de ceux qui ont lutté avec nous et qui sont tombés à nos côtés, donnant leur vie pour la plus noble des causes : la Défense de la Patrie.

==========

LES CITATIONS DU RÉGIMENT

Il est impossible de rappeler ici les actes de bravoure individuels qui ont été récompensés par des citations à l'Ordre ; en reproduisant les plus belles citations, on s'exposerait à des oublis et des injustices, et combien d'actes de courage et des plus beaux, n'ont pu être récompensés parce qu'ils n'ont pas eu de témoins. Nous reproduirons seulement les citations collectives des unités du Régiment.

Citation des 3e et 4e Groupes du 49e d'Artillerie à l'Ordre du 125e Régiment d'Infanterie (3 Novembre 1916)
Le Colonel **OUDRY**, commandant le 125e Régiment d'Infanterie, cite à l'Ordre de son Régiment :
*Le 3e Groupe du 49e sous les ordres du Commandant **BONY**,*
*Le 4e Groupe du 49e sous les ordres du Commandant **PRÉVOST**,*
« Pour les services inappréciables rendus au cours des durs combats du 21 Octobre au 3
« Novembre 1916, principalement à l'attaque du 1er Novembre 1916, à la réussite de laquelle ils « ont largement contribué. »

Citation du Régiment à l'Ordre de la 41e Division
(Ordre du 21 Février 1918)
Le Général **GUIGNABAUDET**, commandant la 41e Division, cite à l'Ordre de la Division :
*« Le 249e Régiment d'Artillerie : Chargé, sous les ordres du Commandant **BONY**, d'appuyer le 128e d'Infanterie au cours de l'attaque brusquée du 20 Février 1918 sur les tranchées allemandes de la région de Richecourt, a, malgré les difficultés d'une préparation hâtive, ouvert le chemin à l'Infanterie à travers un réseau dense et l'a parfaitement accompagnée par un tir précis et bien réglé.»*

Citation de la 27e Batterie du 249e à l'ordre de la 152e Division (8 Juin 1918)
Le Général **ANDRIEU**, commandant la 152e Division, cite à l'Ordre de la Division :
La 27e Batterie du 249e Régiment d'Artillerie,
*« Sous le commandement du Capitaine **HORAIST**, a fait preuve des plus belles qualités militaires le 19 Mai et dans la nuit du 19 au 20 Mai 1918, en assurant toutes ses missions*

Ancestrami

malgré un bombardement de plusieurs milliers d'obus toxiques. Tous, cadres et troupe, se sont dépensés jusqu'à la limite de leurs forces. »

Citation du 3e Groupe à l'Ordre du 135e Régiment d'Infanterie (22 Juin 1918)

Le Lieutenant-colonel **RÉGNIER-VIGOUROUX**, commandant le 135e Régiment d'Infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

Le 3e Groupe du 249e d'Artillerie sous le commandement du Commandant de La BROSSE,

« Chargé d'appuyer le 135e Régiment d'Infanterie pendant les attaques du 11 au 13 Juin 1918, a assuré au Régiment l'aide la plus efficace, particulièrement le 13, où son tir de barrage, merveilleux de puissance, de précision et de rapidité, a anéanti un bataillon ennemi qui contre- attaquait. »

Citation du Régiment à l'Ordre de la 1re Armée du 23 Novembre 1918

Le Maréchal commandant en chef décide, à la date du 23 Novembre 1918, que le 249e Régiment d'Artillerie de campagne sera cité à l'Ordre de la 1re Armée, avec le motif suivant :

*« Régiment animé du plus bel esprit de sacrifice qui, sous les commandements successifs du Colonel **DURANDIN** et du Lieutenant-colonel **PRÉVOST**, a, sur l'Yser, à Verdun, sur laSomme et en dernier lieu pendant les opérations d'Avril à Octobre 1918, fait preuve, en toutes circonstances, d'un entrain, d'une endurance et de qualités manœuvrières très remarquables, a su gagner la gratitude et la confiance entière des troupes d'Infanterie dont il a appuyé l'action. »*

-------o--O--o-------

Ancestrami